

## **Dr John Oswalt, Isaïe, Session 26, Isa. 54-55**

### **© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt**

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 26, Esaïe chapitres 54 et 55.

Eh bien, c'est bon de vous voir ici. Vous pourriez être en train de tondre la pelouse et vous avez décidé de venir étudier la Bible. C'est merveilleux. Je suis très, très impressionné. Merci.

Commençons par la prière. Merci, Père, pour cela, une autre occasion de nous rassembler autour de ta parole.

Merci pour chacun dans cette salle. Merci pour la grande variété de nos personnalités, de nos intérêts, et pourtant, d'un autre côté, pour la grande uniformité de notre désir de te connaître à travers ta parole. Et c'est donc notre prière ce soir, que tu te manifestes effectivement à nous.

Aide-nous dans notre réflexion sur les mots et la syntaxe, la structure des phrases, les paragraphes, toutes ces choses que vous avez choisi d'utiliser pour vous révéler. Aide-nous à voir à travers eux et au-delà d'eux, jusqu'à ton visage. Aide-nous à comprendre le défi que tu nous lances, car nous reconnaissons que nous ne sommes pas différents des personnes à qui vous écriviez.

Parfois, il est facile pour nous de nous sentir un peu supérieurs, mais en fait, au plus profond de notre cœur, nous savons que ce n'est pas vrai. Nous sommes eux et ils sont nous, et nous prions pour que vous nous aidiez à entendre les défis, à entendre le réconfort, à entendre les encouragements, à voir la vision, et nous vous remercierons en votre nom. Amen.

Très bien, nous examinons la dernière section de cette subdivision que j'ai appelée Grace Means of Servanthood. Nous avons vu dans les chapitres 40 à 48 comment la grâce était le motif du service. Alors que nous arrivions à la fin du chapitre 39, nous avons reconnu que le cas avait été prouvé sans aucun doute : on peut faire confiance à Dieu.

Mais alors la question est de savoir ce qui nous motivera à ne pas répéter la faute d'Ézéchiass, la confiance unique, plutôt qu'une vie de confiance, et nous avons dit que la grâce inconditionnelle que Dieu a accordée à son peuple, même en captivité, serait une motivation pour lui faire confiance. Mais ensuite nous nous sommes posé la question, mais comment ? Comment Dieu peut-il simplement ignorer leur péché et agir comme s'ils n'avaient rien fait et dire : vous êtes mes serviteurs choisis ? Et la réponse que nous voyons ici dans cette section est le serviteur. Comme nous l'avons

vu en 49, en 50, puis la semaine dernière, notamment au chapitre 53, le serviteur permet que notre péché soit pardonné et que Dieu nous accorde cette grâce gratuite, cette grâce imméritée.

Maintenant ce soir, nous regardons la conclusion de cette section, les chapitres 54 et 55. Le chapitre 54 commence par : Chante, ô stérile qui n'as pas porté. Chantez et criez à haute voix, vous qui n'avez jamais accouché.

Car les enfants de celle qui est désolée seront plus nombreux que les enfants de celle qui est mariée. Agrandissez l'emplacement de votre tente. Que les rideaux de vos habitations soient tendus.

Ne vous retenez pas. Allongez vos cordons. Renforcez vos enjeux.

Et puis nous passons au chapitre 55, verset 1. Venez, tous ceux qui ont soif, venez aux eaux, celui qui n'a pas d'argent. Venez acheter et manger. Venez acheter du vin et du lait sans argent, sans prix.

Ainsi, la première question ici est que, dans 49 à 52, 12, la note dominante était l'encouragement de Yahweh à croire qu'il allait les délivrer. Quelle est la note dominante ici et dans le reste des chapitres 54 et 55 ? Vous avez été délivré. C'est désormais ce sens, l'anticipation s'est transformée en invitation.

Venez participer à ce qui est le vôtre. Alors, ce qu'on voit, c'est cette anticipation en 49 à 52, 12, puis la révélation en 52, 13 à 53, 12, et maintenant l'invitation en 54 à 55. Alors, ce poème un peu étrange là qu'on a enfin regardé la semaine est juste au cœur de tout cela.

Comment transformer l'anticipation en invitation ? Et la réponse est à cause de ce que le Serviteur, avec un S majuscule, a fait. Maintenant, qu'est-ce que Dieu promet ici dans ces versets 54, 1 à 10 ? Quelle est la figure de style utilisée et quel est le rapport avec la façon dont Zion se voyait auparavant ? Fécondité contre stérilité. Droite.

Si vous vous en souvenez, nous avons dit qu'à plusieurs endroits dans ces chapitres précédents, elle est décrite comme une veuve dont les enfants sont morts. Elle n'a donc aucun espoir d'avoir un jour d'autres enfants. Maintenant, ajoutez à cela une veuve stérile.

Quel que soit le problème, même si elle se remariait, elle ne pourrait plus avoir d'enfants. Et Dieu dit non, non. Les enfants de celle qui est désolée seront plus nombreux que les enfants de celle qui est mariée.

Verset 3, vous vous répandez à droite, à gauche. Ta postérité possédera les nations et peuplera les villes désolées. Quel rapport cela a-t-il avec les craintes des personnes en exil ? De quoi avaient-ils peur ? Être éliminé.

Exactement. En étant éliminés en tant que culture, en tant que peuple, ils vont tout simplement disparaître. Et rappelez-vous, quelle était la promesse de Dieu à Abraham ? Peuplez le monde.

Tu auras plus d'enfants que d'étoiles dans le ciel. Nous voici donc confrontés à une situation apparemment irréconciliable, avec Dieu faisant ces incroyables promesses et la réalité de la situation étant tout à fait opposée. Et Isaïe dit : non, non.

Vous allez avoir des enfants et ces enfants se répandront dans le monde entier. Parfois, nous sommes confrontés à des situations où tout semble impossible et nous devons nous souvenir de situations comme celle-ci dans la Bible, où l'impossible devient possible. Regardez le verset 4. Vous souvenez-vous de ce que je vous ai dit à plusieurs reprises à propos de la honte dans l'Ancien Testament ? Quelle est la honte ? Quelle est la honte ultime ? Oui.

Oui. Je ne sais pas comment mieux formuler la question. Vous avez honte lorsque ce en quoi vous aviez confiance vous fait défaut.

C'est donc une magnifique chaise. C'est clairement la meilleure chaise que j'ai jamais vue. Je sais juste que cette chaise ne me fera pas défaut et je tombe dessus et elle s'effondre.

Et qu'est-ce que tu fais? Rire. Et c'est tout. C'est le monde.

Oui, vous avez fait confiance à votre Dieu et votre Dieu vous a fait défaut. Vous avez fait confiance à votre Dieu et vous êtes en exil, n'est-ce pas ? Que dit Dieu ici au verset 4 ? Vous n'aurez pas honte. Vous oublierez la honte du passé, de votre jeunesse, de votre veuvage, d'avoir été dépouillé de votre nation et de vos biens.

Et puis au verset 5, il y a cinq termes pour Dieu. Quels sont-ils? Quel est le premier ? Fabricant. Le Seigneur Tout-Puissant, qui est littéralement le Seigneur des armées du Ciel.

Ton mari. Quoi d'autre? Votre Rédempteur. Le Saint d'Israël.

C'est séparé. Oui. Maintenant, je pensais qu'il y en avait un sixième ici.

C'est le Dieu de la terre entière. Est-ce correct? C'est comme les vieilles Nécro-Écritures. J'ai le monde entier entre mes mains.

Alors, s'il est mon créateur, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Il sait d'où je viens. S'il fait partie des armées du Seigneur du Ciel, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Personne ne peut le vaincre. Et si je suis à lui, personne ne peut me vaincre.

Mari. Protecteur. Le lien le plus étroit.

C'est très important quand nous pensons à Dieu. Pour beaucoup d'entre nous, la principale façon dont nous pensons à Dieu est celui qui est assis au ciel et qui dit qu'on pourrait faire mieux. Vous n'essayez pas vraiment, n'est-ce pas ? J'ai d'autres personnes qui sont bien meilleures que vous dans ce domaine.

Et vous ne vous risquez pas avec un juge. Vous restez aussi loin de lui que possible et vous y parvenez. C'est ton mari.

Oui. Je vous en prie. Mais ce langage parle visiblement pour communiquer avec un non-croyant.

Pour trouver un moyen de te récupérer. Oui, Dan. Oui. Oui. Le Rédempteur a une obligation envers celui qui est maintenant démuné.

Je suis ton plus proche parent. J'ai une obligation ici. Oui.

Bien. Oh oui. Ouais.

Ouais. Le Saint d'Israël. Il doit être adoré.

Et quel est le rapport avec les précédents ? D'accord. Nous l'adorons parce qu'il est cela. Il en est digne.

Ce ne sont pas de simples petits attributs d'un petit Dieu. Ce sont les attributs de celui qui transcende tout, qui s'est donné à Israël.

Tony Chen vient de terminer la rédaction de la déclaration définitive sur le Saint d'Israël. Alors, il pourrait tout vous raconter, mais je ne vais pas renoncer au podium. Mais cette idée du transcendant qui est l'imminent.

Pas imminent. Cela veut dire à peu près maintenant. Imminent signifie immédiatement présent.

Et s'il existe une théologie unique de la Bible qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde, c'est bien celle-là. Le transcendant, celui qui est absolument autre que tout, s'est donné à nous comme personne. Aristote pourrait imaginer le transcendant, mais bien sûr, le transcendant ne pourrait pas être une personne parce qu'une personne est affectée par ce qu'elle a créé.

Et cela ne pouvait pas être le cas. Il ne serait plus transcendant. Et l'Ancien Testament dit, oui, vous avez probablement raison, mais le transcendant est une personne.

Et dans un certain sens, je pense que c'est là l'essentiel, n'est-ce pas ? Si toutes ces choses sont vraies, alors il est effectivement le Dieu de toute la terre. Il l'a fait. Il l'a racheté.

Il est marié avec ça. Il est donc clair que Dieu essaie de faire valoir un point. Regardez maintenant les versets 7 et 8. Et que nous disent-ils sur la colère de Dieu en contraste avec son amour et sa compassion ? Exactement.

Sa colère est temporaire. Mais son amour et sa compassion sont, je pense avoir fait valoir un point auprès de Mel, hesed. Voici comment j'ai entendu cela de la part de quelqu'un il y a des années et des années, et cela m'est resté depuis.

Dieu se met en colère, mais il est amour. Dieu se met en colère, mais il est amour. L'amour est la qualité essentielle de son caractère, immuable et éternelle.

Et justement parce qu'il nous aime, il se met en colère. Cela le rend furieux que ceux qu'il aime si profondément puissent corrompre leur vie à ce point. S'il ne nous aimait pas, il n'aurait pas besoin de se mettre en colère.

Précisément. Tout comme un parent. Si vous ne vous souciez pas de ce que fait quelqu'un, il gâche sa vie, dites-vous simplement, mais si c'est votre enfant qui gâche sa vie.

Alors, pendant un bref instant, je t'ai abandonné, mais avec une grande compassion je vais te rassembler. Dans une colère débordante un instant, je t'ai caché ma face, mais avec un éternel hesed, j'aurai compassion de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur. Colère.

Revenons donc au Psaume 30, verset 5. Un verset que beaucoup d'entre nous ont mémorisé, et que beaucoup d'entre nous devraient mémoriser. Sa colère ne dure qu'un instant, sa faveur dure toute une vie. Les pleurs peuvent durer la nuit, mais la joie vient le matin.

C'est une bonne nouvelle. C'est une bonne nouvelle. Maintenant, la compassion.

Si vous regardez plusieurs traductions anglaises différentes, vous trouverez un certain nombre de mots différents utilisés pour traduire le mot hébreu. La version King James utilisait à l'origine la pitié, la tendresse, la faveur et la compassion. Que

nous disent tous ces mots sur Dieu et ses sentiments à notre égard ? Il s'en soucie profondément.

Il s'en soucie profondément. Il entre dans nos sentiments. Il ressent ce que nous ressentons.

Le mot hébreu est le même, et je vous l'ai dit plusieurs fois, le sens fondamental est porté dans les consonnes. Dans ce cas, c'est RHM. Et le nom qui en est tiré est le mot pour ventre.

Ce mot apparaît généralement au pluriel. RHM. Et c'est souvent, dans une traduction plus littérale, traduit tendresse, douceur.

Il est tendre envers nous. Tendre à notre égard. Oui? Que puis-je faire de plus ? Oui.

Oui. Alors passez au verset 10. Les montagnes peuvent s'éloigner, les collines être supprimées, mais ma hesed ne s'éloignera pas de vous.

Mon alliance de paix ne sera pas supprimée, dit le Seigneur qui a compassion de vous. Le voici à nouveau. hesed et compassion apparaissent dans ces quatre versets.

Hesed se produit deux fois et la compassion trois fois. Je pense que Dieu essaie de faire valoir un point. Maintenant, je vous demande de rechercher cette alliance de paix.

Et comme même sœur Ruth n'a pas pu faire ses devoirs cette semaine, je suppose que vous autres ne l'avez pas fait. Alors, regardons Nombres 25.12. Phinéas, lorsqu'un Hébreu a amené dans le camp une femme de Madian, adoratrice de Baal Peor, pour avoir des relations sexuelles avec elle, les a tous deux poignardés à terre avec une lance. C'est une mesure assez sérieuse.

Et Dieu répond et dit au verset 12 : Voici, je lui donne mon alliance de shalom. Encore une fois, c'est dangereux. Je devrai peut-être sortir mon permis de conduire commercial.

Que vous ai-je dit à propos de ce mot souvent traduit par paix ? Quel est le mot hébreu derrière cela ? Bien-être? Ouais, quel est le mot hébreu ? Quelqu'un s'en souvient ? Shalom. Oui oui. Encore une fois, nous ne parlons pas seulement d'absence de conflit, nous parlons d'intégralité.

Alors accrochez-vous à ça. Je propose à Phineas, qui m'a été radicalement obéissant, je lui propose une alliance de paix. Passons maintenant à Ézéchiël 34.25. Isaïe, Jérémie, Ézéchiël.

Au cas où vous auriez oublié. Ezéchiel promet maintenant, après la chute de Jérusalem, qu'ils rentreront chez eux. Et donc, dans 34 :25, commencez par le verset 24.

Moi, le Seigneur, je serai leur Dieu. Mon serviteur David sera leur prince. Je suis le Seigneur.

J'ai parlé. Je conclurai avec eux une alliance de paix et je bannirai les bêtes sauvages du pays afin qu'elles puissent habiter en sécurité dans le désert et dormir dans les bois. Maintenant Ézéchiel 37.26. Mon serviteur, commençons à 24 heures.

Mon serviteur David sera leur roi et ils auront tous un seul berger. Ils suivront mes règles et veilleront à obéir à mes statuts. Ils habiteront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, où habitaient vos pères.

Eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants y demeureront pour toujours. Et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. Je ferai une alliance de paix avec eux et ce sera avec eux une alliance éternelle.

D'accord. Maintenant, passons au Nouveau Testament. Romains chapitre 5, verset 1. Par conséquent, puisque nous avons été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Et puis jusqu'au verset 10. Car si, alors que nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à bien plus forte raison maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Alors, qu'offre Dieu lorsqu'il nous propose une alliance de paix ? Merveilleux.

Réconciliation totale et complète et shalom. Oui oui. Ce n'est pas seulement un armistice.

C'est la réconciliation. Il est réuni avec notre Dieu. Oh mon Dieu, oh mon Dieu.

Quelle promesse. Bon, nous avons déjà parlé de la question 6. Passons à 54, 11 à 17. Selon vous, quel est l'intérêt des pierres précieuses, cette description en 11 et 12 ? Oh, affligé, secoué par la tempête et non consolé, voici, je vais sertir tes pierres d'antimoine et poser tes fondements avec des saphirs.

Je ferai tes pinacles d'agate, tes portes d'escarboucles, toute ta muraille de pierres précieuses. Quel est l'intérêt de ça ? D'accord, sur le plastron que portait le prêtre, il y avait 12 bijoux précieux et aussi sur les épauettes, ces bijoux. Très bien, très bien.

Quelle est la signification de cela ? Pourquoi les décrire comme des bijoux ? Beauté? Valeur? Endurance? Il représentait les 12 temps d'Israël et, en réalité, le temple ici

sera le centre du grand lieu messianique. Euh-huh, euh-huh. Ce serait mieux que jamais.

Mieux que jamais. Oui oui. C'est sûrement une façon d'exprimer à quel point ils lui sont précieux.

Comme cette ville est durable et vous remarquez que nous n'y irons pas mais les références que je vous ai données dans l'Apocalypse, même chose décrivant la ville descendant du ciel et clairement Jean le Révélateur a lu Isaïe. Le même genre d'image montrant à quel point nous sommes précieux aux yeux de Dieu. Combien nous lui avons coûté et combien il nous apprécie.

Et puis, aux versets 13 et 14, il passe de ce genre de figure de style pour parler, je pense vraiment de la même chose, mais en des termes différents. Que dit-il là, au 13 et au 14 ? Personne ne leur fera de mal. En particulier en 14, quelle sera la précieuse qualité des gens ? Établi dans la justice.

Comme un diamant serti dans une belle monture, vous serez établi dans la justice. C'est bien sûr là toute la lutte que la Réforme a menée sur toute cette question. Et à bien des égards, nous y sommes encore confrontés aujourd'hui dans la théologie évangélique aux États-Unis.

Nous en reparlerons vraiment tout au long de la dernière partie du livre. Et Luther a dit que je ne pouvais pas. John Wesley a dit que je ne pouvais pas.

J'essaie autant que je peux. Je fais tout ce que je sais faire et à la fin, je dois dire non, j'ai échoué.

Ainsi, pour Luther, ce fut une grande découverte lorsqu'il trouva les auteurs du Nouveau Testament, en particulier Paul, disant que vous pouvez être considéré comme juste par Christ. Quelle vérité inestimable pour Luther. Oh, Dieu merci.

Je peux abandonner cette lutte pour être ce que je ne peux pas être. Je peux simplement savoir qu'en Christ je suis établi dans la justice. C'était également vrai pour Wesley.

Mais Wesley a compris quelque chose qui manquait à Luther. Et c'est que je ne peux pas seulement être considéré comme juste par Christ, mais je suis également capable d'être juste par Christ. Dans le vrai sens du terme, il a fallu John Wesley pour achever la Réforme.

Et malheureusement, aujourd'hui, dans une très grande mesure, dans l'évangélisme nord-américain, nous avons perdu ce deuxième point vital. Donc, je suis considéré



comme juste par Christ, donc vous ne pouvez rien attendre de moi. Bien sûr, je mentirai sur mon impôt sur le revenu.

Bien sûr, je tromperai ma femme. Je veux dire, je suis juste humain. Et grâce à Dieu, je suis considéré comme juste par Christ.

Et George Barna dit qu'il n'y a aucune différence, aucune différence mesurable entre le mode de vie des perdus et celui des nés de nouveau. Et je dis que c'est une chose horrible, horrible. La justice n'a-t-elle pas aussi des connotations de bonne position auprès de Dieu ? D'où l'idée selon laquelle ce n'est que dans une relation vivante que cette justice peut exister de toute façon.

Oui, je pense que c'est vrai. Bien que le truc du juge soit aussi dominant que l'image, le juge déclare que vous avez une bonne réputation. Il le déclare simplement.

Et c'est ça. Mais je pense que ce n'est pas l'essentiel s'il est mari, s'il est rédempteur, s'il est créateur, s'il est toutes ces autres choses, vous avez absolument raison. Une bonne position est impossible sans une bonne relation.

Et une bonne relation, c'est vivre. Mais cette grande, grande ligne de justice, vous serez établie. Le diamant est serti dans la monture.

C'est nous. Très bien, nous devons continuer. Voyons ici.

Oui. D'accord. Maintenant, cette chose se joue un peu ici dans les traductions.

Si vous regardez le verset 17, aucune arme fabriquée contre vous ne réussira. Vous réfuterez toute langue qui s'élève contre vous en jugement. C'est l'héritage des serviteurs du Seigneur.

Maintenant, que disent vos traductions avec cette dernière phrase ? Leur justification de ma part. Quelqu'un a-t-il quelque chose de différent ? Et leur justice vient de moi. Le véritable mot est justice.

Maintenant, ce qui se passe ici se retrouve à de nombreux endroits entre 49 et 55, excusez-moi, tout au long de 40 à 55, la justice dont on parle est la justice de Dieu et c'est sa justice en les délivrant. Dieu fera la bonne chose pour eux, c'est-à-dire les délivrer. C'était bien pour lui de les envoyer en captivité.

Mais pour ce Dieu, il ne serait pas juste qu'il les laisse là. Ce Dieu est le Rédempteur. Et cela encore et encore tout au long de cette section.

Donc, si vous regardez ce verset, c'est l'héritage des serviteurs du Seigneur et leur justice, c'est-à-dire leur délivrance, qui vient de moi. Mais quand vous parlez de

justification, vous passez à côté de toute cette qualité selon laquelle Dieu fait ce qui est bien pour nous et attend de nous que nous vivions correctement en retour. Mais lorsque vous le traduisez simplement par une justification, vous manquez toute cette saveur.

C'est l'héritage des serviteurs du Seigneur et leur justice de ma part. Et ce que je dis là, c'est que le mot est à double face. Quelle est la justice que Dieu leur donne ? C'est la délivrance.

Mais la justice que Dieu leur donne est aussi une nouvelle façon de vivre. Et quand vous le traduisez uniquement par une justification, vous passez à côté de cet aspect. Dieu va me justifier.

Oh mon Dieu, c'est super. Maintenant, je peux vivre comme un enfer et cela lui donnera une chance de me justifier encore et encore. Yeah Yeah.

La victoire est plutôt bonne dans la mesure où elle laisse au moins ouverte la victoire de la délivrance de l'ennemi et la victoire d'un nouveau mode de vie. Ouais. Quelle version avez-vous? D'accord.

Très bien, bien. Très bien, continuons. Chapitre 55.

Qu'est-ce que Dieu les invite à venir chercher gratuitement ? Le salut, ouais. Soyons d'abord plus littéraux. Subsistance.

Vin, lait, pain. Écoute-moi attentivement et mange ce qui est bon. Régalez-vous avec une nourriture riche.

Encore une fois, ces gens ont été réduits en esclavage. Il est presque incontestable qu'ils ont vécu dans la pauvreté. Et ainsi, Dieu les invite à venir et à posséder des richesses.

Ce n'est bien sûr pas un hasard si Jésus a utilisé du vin et du pain lors de la Dernière Cène. Les bases de la vie. Dans une situation où la majeure partie de l'eau était contaminée, le vin n'était pas consommé principalement comme substance intoxicante.

On le buvait simplement comme liquide de vie. Alors, dit-il, je vous offre les bases de la vie. C'est pourquoi ça ne marche pas d'avoir une communion avec du Coca et des beignets.

C'est la base pour certaines personnes, mais pas en général. Le fait est que c'est la base. Et c'est ce qu'il propose.

Maintenant, il dit : voici à nouveau ce langage de l'alliance éternelle au verset 3. Si vous écoutiez attentivement, vous avez compris cela dans Ézéchiël. Et il compare cette alliance à l'alliance avec David. Encore une fois, si vous écoutiez attentivement Ézéchiël, vous y entendiez cette note.

Quelle est la durée de l'alliance avec David ? Pour toujours, éternel. Et de la même manière, il leur offre une alliance éternelle. Et la langue, l'hébreu à la fin du verset 3, est très difficile à traduire.

Parce que ce sont les heseds de David et les éternels. Le même genre de hesed que j'ai montré à David. Un hesed éternel que je vais vous montrer.

Alors, voici à nouveau ce thème. Ma colère est temporaire. Mon hesed est éternel.

C'est qui je suis. John a tout à fait raison. Et il n'a pas eu d'idée nouvelle lorsqu'il a écrit sa lettre.

Il comprend ce que l'Ancien Testament nous enseigne. Maintenant, quelle était la fonction de David au verset 4 ? Un témoin et un leader. Maintenant, il dit : je vais vous donner le même genre d'alliance que j'ai donnée à David.

Qu'est-ce que cela signifie pour le peuple de Dieu ? Nous avons déjà parlé des témoins. À quoi étaient-ils appelés à faire et à être ses témoins ? Distinctement différent de tous les autres autour d'eux. Leurs vies devaient être la preuve que lui seul est Dieu.

Il n'y en a pas d'autre. En fin de compte, c'est oui. Oui.

Et ils seraient alors des leaders. Et le verset 5 nous dit comment diriger ? Diriger quoi ? Des nations leaders que vous ne connaissez pas. Une nation qui ne vous connaissait pas courra vers vous.

Pourquoi? En raison du pouvoir d'attraction. L'Éternel ton Dieu, le Saint d'Israël, et qu'a-t-il fait ? Il vous a doté de quoi ? Gloire. Splendeur.

Encore une fois, j'espère vous avoir appris quelque chose. La gloire dans l'Ancien Testament est la solidité. C'est significatif.

C'est la réalité. Ce n'est pas le coucher de soleil éphémère qui passe. Vous vous heurtez à la gloire de Dieu, vous vous heurtez à un mur de briques.

Le peuple ne pouvait pas entrer dans le tabernacle parce que la gloire du Seigneur le remplissait. Et Dieu dit que je veux partager ma gloire avec toi. Jésus, dans sa prière

sacerdotale, dit : Père, j'ai partagé avec eux la gloire que toi et moi partageons avant la fondation du monde.

Qu'est-ce que Dieu veut faire de nous ? Il veut nous rendre réels. Des nations ? Ouais, je pense que c'est plus général. Je pense que c'est l'idée d'une nation qui les défend tous.

Et si vous revenez au chapitre 2, versets 1 à 5, rappelez-vous que c'est exactement la chose qui a été prophétisée là-bas. Revenons en arrière et regardons-le. Verset 2. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie comme la plus haute des montagnes, s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations afflueront vers elle.

Beaucoup de peuples viendront et diront : Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la Torah et la parole du Seigneur de Jérusalem. C'est ici.

Et votre réalité va attirer les gens vers vous. C'est pourquoi, à bien des égards, la plus grande tragédie du christianisme survient lorsque nous apprenons à jouer le rôle d'acteurs. Je n'arrive pas à me sortir de l'esprit l'image des événements récents sur scène et des gens alignés dans le public.

Ouais. Ouais. Très souvent, nous apprenons à jouer ce rôle parce que c'est plus facile et moins coûteux que de vivre la réalité.

Je dis aux étudiants du séminaire depuis 40 ans que le séminaire peut être l'expérience la plus dangereuse de votre vie pour votre âme, car vous apprenez à paraître spirituel sans l'être. Vous apprenez à prier. Vous apprenez à prêcher.

Vous apprenez à faire ces choses, et tout cela n'est que superficiel. Vous apprenez à parler de Dieu et vous arrêtez de lui parler. Maintenant, suis-je contre le séminaire ? Non.

C'est mon racket depuis 40 ans. Mais cela peut être mortel, et c'est la même chose dans la vie chrétienne. Nous apprenons à faire bonne figure.

Maintenant, parfois les gens disent : oh, eh bien, je ne veux pas être plus saint que toi. Je suis vraiment plus impie que toi. Ce n'est pas non plus la réalité.

Mais quel est le prix que vous et moi devons payer pour connaître la réalité de sa gloire touchant nos vies ? Eh bien, je pense que cela revient ici ensuite. Verset six. Qu'implique-t-il tant qu'il peut être trouvé et tant qu'il est proche ? Il faut faire un pas vers lui.

Quoi d'autre? C'est exact. Il y a un moment où on peut le retrouver. Il y a un moment où il est proche.

Ne le manquez pas. Ne le manquez pas. Je ne sais pas si c'est une histoire vraie ou non, mais l'histoire raconte que lorsque Aaron Burr était étudiant au Phillips Andover College, comme on l'appelait, c'était un lycée, une académie, ils ont eu un réveil.

Il avait 17 ans. Et ce fut un mouvement d'esprit dans toute l'école. Et Dieu le convainquit.

Et il a dit : Dieu, si tu me laisses partir, je ne t'appellerai plus jamais. Et comme le raconte l'histoire, il n'a plus jamais ressenti le moindre pincement au cœur de sa vie. Je ne sais pas si cette histoire est vraie, mais elle sonne vrai.

Il y a des moments où Dieu est très proche . Et dans ces moments-là, il ne faut pas les manquer. Oui? Se pourrait-il que Dieu soit toujours proche, mais que nous n'en soyons pas conscients ? Oui, je pense que c'est vrai.

Je pense que c'est vrai. Je suis souvent, encore une fois, des étudiants, plus tellement, mais avant, les étudiants étaient très sensibles. Et ils venaient et disaient : J'ai peur d'avoir commis un péché impardonnable.

Et je dis, si vous avez peur, ce n'est pas le cas. Parce que le péché impardonnable, c'est lorsque nous brisons notre récepteur et que nous ne pouvons plus entendre la grâce de Dieu. En ce moment, dans cette pièce, il y a de la musique, on parle, il y a toutes sortes de choses, mais on ne peut pas l'entendre.

Pourquoi? Parce que nous n'avons pas de récepteur radio dans notre tête. Si nous le faisons, nous deviendrions fous en essayant de tout régler. Mais c'est ce qui se passe.

Comme le dit Hébreux, si vous avez été fervent pour Christ, et qu'un jour vous dites : ah, tout cela n'était que des conneries, rien de tout cela. Vous l'avez de nouveau crucifié et vous avez en fait brisé votre récepteur. Vous ne pouvez plus l'entendre.

Oui, j'étais à Cherokee, Iowa, en 1971, au Cherokee Mental Institute, un séminaire pour les pasteurs que j'ai rencontrés et qui avaient fréquenté le North Park College de Chicago. C'est un collège d'alliance évangélique. Et il me disait qu'en 1951, vous savez, l'esprit est sorti d'Asbury et a créé l'école.

Et c'est arrivé à North Park. Et il a dit que c'était comme si on pouvait voir le Saint-Esprit traverser les dortoirs, vous savez. C'était presque visible.

Et il est venu à la porte de, devinez qui ? Son père était pasteur. Hugh Hecker, vous savez, éditeur de Playbook. Et il l'a carrément rejeté totalement et, vous savez, il s'est détourné.

Et il a eu cette chance là-bas, en 1951. Je veux dire, vous savez, cela vous fait vraiment réfléchir. C'est sûrement le cas.

Maintenant, dit-il, mes pensées ne sont pas vos pensées, ni vos voies mes voies. Qu'est-ce que cela signifie? Vous êtes fini. Très bien, nous sommes des êtres humains limités, donc nos pensées sont limitées et les siennes sont illimitées.

Quoi d'autre? Oui. Même nos pensées les plus nobles ne sont pas près de lui. J'aime ce que dit CS Lewis.

Il dit que lorsque nous rencontrerons enfin l'amour, nous saurons à quel point nos concepts et nos mots sont totalement inadéquats pour l'amour. Ouais, nous ne pouvons pas faire Hessed. Nous ne pouvons pas faire Hessed.

Du moins, pas très bien. Cependant, je dois reculer un peu là-bas. Jésus dit dans Matthieu 5, vous devez être parfait comme Dieu est parfait.

Et il parle clairement là d'amour. Permettez-moi de m'éloigner un instant. Accrochez-vous.

Il dit : si vous aimez ceux qui vous aiment, en quoi êtes-vous différent d'un percepteur d'impôts ? Si vous aimez ceux qui vous aiment en premier, en quoi êtes-vous différent des autres personnes au monde ? Mais Dieu, son amour est complet en lui-même. Il n'a pas besoin de notre amour pour commencer et il n'a pas besoin de notre amour pour continuer. Et puis il dit : vous devez être parfait comme votre Père céleste est parfait.

Voir ce contexte m'a vraiment aidé. Nous ne pouvons pas être absolument parfaits comme Dieu. Mais Jésus semble dire que vous et moi pouvons avoir le même genre d'amour.

Pas la même qualité, pas la même puissance, mais nous pouvons avoir le même genre d'amour que l'Esprit nous permet. Qu'on peut aimer les gens qui ne nous aiment pas. Et nous pouvons continuer à aimer les gens qui ne nous aiment pas.

Dans cette mesure, oui, je pense que nous pouvons faire Hessed. Mais pas avec la quantité, certainement, que Dieu fait. D'accord.

Je vous dirais que la voie de rédemption de Dieu est la grâce. Notre façon de rédemption est de gagner. J'ai été méthodiste toute ma vie.

Méthodiste de cinquième génération. Ils étaient mennonites, mais ils ont vu la lumière. Je dois dire que la plupart des méthodistes que j'ai connus essaient de gagner leur chemin vers le paradis.

Ils essaient d'être assez bons pour Dieu. Ce sont de bonnes personnes. Ce sont vraiment de bonnes personnes.

Mais l'idée est que je ne peux rien faire pour gagner l'acceptation de Dieu. Que la seule chose que je puisse faire, c'est recevoir ce que le serviteur m'offre. Tiens, prends mon corps brisé et ensanglanté et offre-le au Père comme sacrifice d'expiation à ta place.

Je n'ai pas besoin d'offrande pour le péché. Je n'ai pas besoin d'un seau de théologie du sang. Je suis un homme bon.

J'ai toujours été un homme bon. Ne trompe pas ma femme. Paie mes factures.

Je n'ai jamais tué personne. C'est quoi cette histoire d'offrande pour le péché ? Je n'ai pas besoin de ça. Mes voies ne sont pas vos voies.

Mes pensées ne sont pas vos pensées. Mais comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas, mais arrosent la terre, la font germer et germer, donnant de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche. . Il ne me reviendra pas vide.

Il accomplira ce que je propose et réussira la chose pour laquelle je l'ai envoyé. Un ou deux d'entre vous m'ont entendu faire une très longue critique de livre il y a quelques semaines. Un excellent livre intitulé Unbroken.

Il m'a fallu une heure et demie pour m'en sortir la dernière fois. Je le ferai dans une minute et demie cette fois. Louis Zamperini, coureur, coureur olympique en 1936.

Pendant la guerre, abattu au-dessus du Pacifique. J'ai passé 47 jours avec un autre homme. Ils étaient trois.

Le troisième est finalement mort. Ils furent ensuite finalement capturés et emmenés dans un camp de prisonniers russe et japonais. Horriblement, horriblement maltraité.

Un homme en particulier l'a choisi parce qu'on savait qui il était. Les Japonais étaient de grands fans de piste et ils connaissaient donc ce type. Ce garde était déterminé à le briser, mais il n'y parvenait pas.

Il a finalement été libéré à la fin de la guerre, est revenu et était une épave. Épave totale. Flashbacks, cauchemars.

Il s'est réveillé une nuit avec sa femme par terre essayant de l'étrangler, pensant qu'elle était ce gardien, et il est allé à une réunion sous tente à Los Angeles en 1949. Un grand et grand garçon de Caroline du Nord prêchait. Un type nommé Graham.

Et Louis Zamperini a donné son cœur au Seigneur et a été transformé. Ma parole accomplira le but pour lequel je l'ai envoyée. Dieu merci, Dieu merci.

Vous sortirez dans la joie et serez conduit en paix. Les montagnes et les collines devant vous éclateront en chants. Tous les arbres des champs applaudiront.

Au lieu de cela, l'épine montera sur le cyprès. Au lieu de cela, la bruyère montera sur le myrte. Cela fera un nom pour le Seigneur, un signe éternel qui ne sera pas retranché.

Je vais poser la question ici, et puisque notre temps est écoulé, j'y répondrai. Qu'est-ce qui, dans notre salut, fait du nom du Seigneur un signe éternel ? Oui, nous sommes la preuve qu'Il est Dieu. Nos vies rachetées sont le signe qu'Il est Dieu.

Wow, Dieu est prêt à accrocher sa réputation éternelle à des gens comme nous. Parlez d'audace, c'est de l'audace. Mais Il le fait, Il le fait.

Cela fera un nom pour le Seigneur, un signe éternel qui ne sera pas retranché. Amen.

Prions. Oh, merci, Seigneur Dieu, de ce que tu as envoyé ton Fils unique, et grâce à Lui nous pouvons être rachetés. Rachetés de nous-mêmes, rachetés de nos péchés, rachetés de notre hypocrisie, rachetés, oh Dieu, pour partager ta gloire dans ce monde. Oh, pardonne-nous quand nous n'y parvenons pas, mais merci pour tout ce que tu fais en nous pour montrer qui tu es vraiment.

Loué sois-tu, en ton nom, Amen. Amen.